



institut  randstad
égalité des chances | développement durable

Analyse de l'homophobie dans le football professionnel

*Mise en perspective avec les théories de
la diversité et les politiques de lutte
contre les discriminations*

Rapport d'enquête complet –avril 2013

Enquête coordonnée par Anthony Mette pour le Paris Foot Gay et l'Institut Randstad, en collaboration avec l'Université Bordeaux Segalen, le CERUP et laboratoire de psychologie EA 4139

Anthony METTE

Port. : +33 (0)6 03 92 59 27

Tél. : +33 (0)5 35 31 89 50

Centre de Consultation de la Clinique
du Sport de Bordeaux-Mérignac

Médecine du sport
2 rue Georges Nègrevergne
33700 Mérignac

www.psychologie-du-sport.com
contact@psychologie-du-sport.com

EQUIPE DE RECHERCHE

Coordinateur et rédacteur du rapport :

Anthony Mette,

Psychologue du sport - chercheur

Membre du comité permanent de lutte contre les discriminations, Ministère des sports

Contact : anthony.mette@psychologie-du-sport.com

Membres de l'équipe de recherche :

Greg Décamps

Président de la Société Française de Psychologie du Sport (SFPS)

Maître de conférences, Université Bordeaux Segalen

Contact : greg.decamps@u-bordeaux2.fr

André Lecigne

Directeur de l'UFR des Sciences de l'Homme

Maître de conférences, Université Bordeaux Segalen

Contact : andre.lecigne@u-bordeaux2.fr

Aude Rault

Stagiaire en psychologie du sport

Contact : aude.rault@psychologie-du-sport.com

Avec la participation de :

Aline Crépin

Directrice de la R.S.E.

Déléguée Générale de L'Institut Randstad pour l'égalité des chances et le développement durable

Contact : aline.crepin@randstad.fr

Ana de Boa Esperanca

Responsable de Partenariats

Direction de la R.S.E.

Déléguée Générale Adjointe de l'Institut Randstad pour l'égalité des chances et le développement durable

Contact : ana.deboaesperanca@randstad.fr

SOMMAIRE

PREFACE	4
CONTEXTE	5
Revue de littérature	6
Méthodologie	10
RESULTATS	13
Analyse des discriminations	13
Pourquoi l'homophobie ?	17
Réactions face à un coming out ?	23
Résultats clés	27
Synthèse générale	28
PRECONISATIONS	29
Diffusion de l'enquête	29
Accentuer la collaboration avec les clubs et les institutions	29
Formation des entraîneurs-éducateurs	30
Actions auprès des sportifs	30
Actions auprès des sportifs homosexuels	31
CONCLUSION GENERALE	32
Références	33
Liens et sites internet conseillés	35

PREFACE

Le football est un miroir absolu de notre société. Pour le meilleur et pour le pire. Le meilleur, c'est la capacité à créer du lien social. Le pire c'est ce que l'on retrouve dans les pages « faits divers » : violence, sexisme, intolérances... La question de l'homophobie n'est pas isolable de cette dualité. Par-delà le caractère insupportable de certaines expressions véhiculées dans les stades, ce qui s'y passe, s'y dit est similaire à ce qui se murmure ailleurs. Il ne s'agit ni de minorer ni de banaliser.

C'est précisément le sens du soutien apporté par Randstad à cette étude : trouver les mots pour soigner les maux. Ce soutien s'inscrit dans le refus de notre groupe de toutes les formes de discriminations. A cet égard il est troublant de constater à quel point les archétypes sexistes se prolongent et se superposent en matière d'homophobie.

Parce qu'il a une responsabilité particulière notamment en direction de la jeunesse, le football a le devoir de corriger les travers qui minent sa crédibilité. Pas moins et pas plus que toute institution : faire évoluer les choses et les représentations. Loin de toute stigmatisation.

Cette étude permettra de favoriser le dialogue car ce serait trop facile de considérer que les intolérances sont cantonnées dans les stades. C'est en tout cas l'ambition qui est la nôtre : nommer pour dialoguer, dialoguer pour évoluer. C'est aussi à cette condition que le football retrouvera le fil de ce qu'il est profondément : un sport universel.

Abdel Aïssou

Directeur Général du Groupe Randstad France

CONTEXTE

En 2003, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe s'est prononcée contre la discrimination dans le sport dans sa Résolution 1092 (1996) relative à la discrimination à l'égard des femmes. Elle explique que la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle est contraire à la Convention européenne des Droits de l'Homme et à son Protocole n° 12, article 1, portant sur l'interdiction générale de la discrimination, et ne peut être acceptée dans les Etats membres du Conseil de l'Europe. Le sport est un facteur clé de l'intégration sociale et selon les termes de la Charte Européenne du sport, doit être ouvert à tous. L'Assemblée estime également que l'homophobie dans le sport, chez les participants comme dans leurs rapports avec les spectateurs, doit être combattue pour les mêmes motifs que le racisme et les autres formes de discrimination.

De même, lors de la conférence « Unis contre le racisme » organisée par l'UEFA à Barcelone début 2006, l'EGLSF¹ et le réseau FARE ont organisé un groupe de travail sur le thème de l'homophobie. Pour la première fois, l'UEFA a reconnu l'existence de l'homophobie dans le football.

En France, le **Paris Foot Gay** (PFG²) apparaît comme une association pionnière dans la lutte contre les discriminations. En témoignent les différentes actions menées par l'association : création de la Charte contre l'homophobie, réalisation des clips « Olivier », « carton rouge contre l'homophobie », création du projet national éducatif et de formation b.YOURSELF etc.

Aujourd'hui le PFG et l'Institut Randstad ont souhaité mener une enquête sur la réalité de l'homophobie et des discriminations dans le football professionnel français. Les questions de recherche que nous avons fixées, en accord avec le PFG et l'Institut Randstad sont les suivantes :

- ✓ **Quelle est la réalité des discriminations dans le football professionnel ?**
- ✓ **L'homophobie est-elle présente et pourquoi ?**
- ✓ **Les footballeurs sont-ils prêts à accueillir un joueur homosexuel ?**

Le rapport que nous présentons donc ici, décrit dans un premier temps l'ensemble de la méthodologie qui nous a permis d'apporter des éléments de réponse à ces trois questions. Dans un second temps, nous proposons une analyse détaillée des résultats obtenus. Enfin, nous faisons état des principales mesures et actions qui pourraient être mises en place, afin d'accentuer la diversité et la tolérance dans le football professionnel.

¹ European Gay and Lesbian Sport Federation

² Créée en décembre 2003, l'association Paris Foot Gay (PFG) a pour objectif initial et fondamental la lutte contre l'homophobie au sein du football amateur et professionnel. Elle a notamment réalisé une Charte contre l'homophobie qu'elle propose de signer aux différents clubs de Ligue 1 et Ligue 2.

REVUE DE LITTÉRATURE

LE FOOTBALL : ENJEUX ET PERSPECTIVES

Plus qu'un simple jeu, le football est devenu un vrai **phénomène de société**, et plus encore un **enjeu économique et politique** qui régit les sociétés. Paul Dietschy (2010), dans son Histoire du Football en résume l'impact : « *Le football s'est alors imposé comme l'un des supports les plus remarquables de la dynamique contradictoire de la mondialisation. Agent de la standardisation culturelle, il porte tout autant la revendication identitaire. Ses stars et ses compétitions promeuvent une culture mondiale tout en valorisant l'existence des communautés imaginées et bricolées.* » Selon une étude menée par la FIFA le 31 Mai 2007, le football est pratiqué par 270 millions de personnes dont 264,5 millions de joueurs licenciés. La Fédération Française de Football (FFF) référence 2 170 924 licenciés dont 55 605 féminines³.

Sociologiquement, le football est donc un objet majeur, Wendling le présente même comme « **le fait social de notre époque** » (Wendling, 2005, p. 125). Et symboliquement le football, plus que n'importe quel autre sport, représente la société, locale et nationale. Il peut s'avérer le moteur d'une forte identité nationale, régionale (Ravenel, 2005) et **culturelle** dans le cas de la France black-blanc-beur (Wendling, 2005). A contrario, les plus grosses désillusions, comme la grève des joueurs de l'équipe de France lors du mondial 2010 en Afrique du Sud, mettent en avant **les maux de la société** : l'immigration, les banlieues, l'extrémisme, le manque d'éducation, l'argent (Beaud, 2011).

DISCRIMINATIONS ET HOMOPHOBIE DANS LE FOOTBALL

Il existe un autre domaine pour lequel le football est pris en exemple : la lutte contre le racisme et les discriminations. L'UEFA, la FIFA, de nombreuses associations sportives et institutions européennes mettent ainsi en application des politiques concrètes de lutte contre les discriminations. Malheureusement, une discrimination semble aujourd'hui toujours fortement présente, il s'agit de l'homophobie.

Comme le souligne Walther (2006), l'homosexualité est perçue comme le dernier tabou majeur dans le football, notamment dans le football professionnel. **Anton Hysén**, jeune footballeur suédois, est le seul joueur à avoir révélé son homosexualité et à être toujours en activité. Le coming out d'Anton Hysén est une première en Suède, et quasiment au monde. Aucun autre joueur professionnel de foot n'a fait un coming out, à part l'Anglais **Justin Fashanu**, en 1990. Malheureusement, le joueur mit fin à ses jours après de nombreuses réactions négatives dans son entourage sportif, et des rumeurs d'agressions sexuelles.

³ Chiffres communiqués sur le site internet de la FFF

En France, on peut évoquer le cas **d'Olivier Rouyer**, aujourd'hui commentateur sur Canal+, qui a fait son coming-out en 2010 dans le journal L'Equipe, soit bien après son départ des terrains. Les journalistes Bruno Godard et Jérôme Jessel (2011) ont également obtenu le témoignage, sous couvert d'anonymat, d'un joueur de foot gay de premier plan, « **star de la ligue 1** ». Le joueur, très tendu tout au long de l'entretien raconte son parcours et les difficultés rencontrées : « *Dans le foot (...), on ne peut pas dire qu'on est homo. L'homophobie est partout. Dix fois par jour, j'entends des "on n'est pas des pédés", depuis que j'ai douze ans* ». Il ajoute : « *Mais je ne suis pas meilleur que les autres. J'ai moi aussi prononcé ce genre de phrases, comme par réflexe. Mais, en fait, je me suis très vite habitué à ce genre de mots débiles, car ils ne m'étaient pas destinés. On traite n'importe qui de "pédé", même si c'est un hétéro à 100%. Je ne sais pas comment vous expliquer mais, avec le temps, je suis arrivé à ne plus entendre ces phrases. Elles me glissent dessus. Et puis, je n'ai jamais dit que j'étais gay. Donc, je ne peux pas le prendre comme une insulte qui me serait directement adressée. Je vois ça comme un tic de langage. Enfin, je vous dis ça, mais je pense que je me suis mis à penser ça pour me protéger et éviter de mettre un "pain" à un de mes coéquipiers...* » (rapporté par Godard & Jessel, 2011, pp. 99-100).

De façon plus surprenante, et bien qu'ils soient souvent eux-mêmes victimes d'insultes, **les arbitres** ne semblent pas en reste quant à l'homophobie. Dans son autobiographie, l'ancien international **Bruno Derrien** (2009) explique comment plusieurs « collègues » ont fait courir sur lui et d'autres, des réputations d'homosexuels afin de les « disqualifier ».

Au niveau amateur, **Yoann Lemaire** (2009), est à ce jour le seul footballeur ouvertement homosexuel. Très médiatisé suite à son coming out, Yoann Lemaire apparaît comme un pionnier en France, brisant le tabou de l'homosexualité dans le football. Cependant, si son homosexualité a été très bien acceptée dans un premier temps par son club et ses partenaires⁴, les relations se sont très vite détériorées. Après plusieurs agressions verbales et des désaccords avec ses dirigeants, le joueur a été définitivement évincé par son club en 2010. Yoann évolue aujourd'hui avec le Variété Club de France⁵.

Officiellement, il n'y a donc « presque pas » de footballeurs gays, le sous entendu étant que les gays ne souhaitent pas jouer au foot et donc qu'il n'y a pas d'actes homophobes ! Jean-Pierre Escalette ancien président de la Fédération Française de Football (FFF) a refusé de signer la Charte contre l'homophobie proposée par le PFG. Ceci illustre parfaitement le constat suivant : « *On n'a pratiquement jamais de cas qui se présente pour qu'on aille signer une charte en attirant l'attention sur quelque chose qui n'est pas*

⁴ Le FC Chooz a été le premier club amateur à signer la Charte contre l'homophobie en 2007. En novembre 2009, le PFG a dénoncé la Charte. Le 7 septembre 2010, le PFG a saisi le CNE (Conseil National de l'Éthique). A ce jour le CNE n'a pas donné de décision sur cette affaire.

⁵ Nous avons réalisé il y a de cela quelques mois un long entretien avec Yoann Lemaire. Le joueur y revient notamment sur son parcours, les difficultés rencontrés et analyse la situation du football actuel envers l'homosexualité. L'entretien est disponible à l'adresse suivante : <http://www.psychologie-du-sport.com/entretien-avec-yoann-lemaire-140911/>

heureusement répandu ». Et d'ajouter : « on fait plus de tort que de bien en essayant de trop en parler. Pour l'instant pas question de lancer des choses et de créer des problèmes là où il n'y en a pas » (propos rapportés dans le documentaire "Sports et Homosexualités, c'est quoi le problème?" Royer, 2010). Dans un premier temps, l'homophobie dans le football est donc « portée par l'invisibilité et le silence » (UEFA & FARE., 2006).

AUCUNE ETUDE AUPRES DE FOOTBALLEURS PROFESSIONNELS

Fort heureusement, de plus en plus de chercheurs s'intéressent à l'homophobie dans le sport de façon générale (E. Anderson, 2011; Bodin & Debardieux, 2005; Ferez, 2007; Liotard, 2008; Mette, Durrieu, & Fruchet, 2011; Mette, Lecigne, Lafont, & Décamps, 2012). Ces auteurs s'accordent notamment sur la réalité du rejet des sportifs homosexuels. D'autres soulignent l'importance de la masculinité, masculinité dite « traditionnelle » (E. D. Anderson, 2005; Barret, 1993; Curry, 1991; Lajeunesse, 2008; Messner & Sabo, 1994; Pronger, 1990). Selon Terret (2004, p. 213), « le sport à travers ses institutions, ses pratiques, ses symboles, ses discours, est un excellent modèle de – et une arène pour- la construction de la masculinité. » Ainsi, la masculinité traditionnelle ou hégémonique est par nature dominante dans l'ordre des genres. Or cette domination suppose un rejet de l'autre (les masculinités subordonnées, l'homosexualité et les féminités), voire même son oppression systématique.

En ce qui concerne le football spécifiquement, nous n'avons référencé que **5 publications scientifiques**. Notons que ces publications ont toutes eu lieu entre 2010 et 2012. Caudwell (2011) a par exemple démontré, comment les **supporters** de football anglais entretenaient une ambiance homophobe dans les stades. Elle met en avant une normalisation des chants homophobes et des gestes à caractère homophobes. De même, dans le Livre vert du supportérisme, publié par le Ministère des Sports français, les rapporteurs expliquent que dans les enceintes des stades ce sont désormais essentiellement les insultes qui posent problème. Ils prônent un rappel à la loi, qui pénalise l'incitation à la haine, et la sensibilisation des supporters à certaines thématiques, notamment l'homophobie (Hourcade, Lestrelin, & Mignon, 2010).

Néanmoins, Cashmore et Cleland (2011, 2012) décrivent une évolution dans la tolérance des supporters en Angleterre envers l'homosexualité. Si les supporters ne nient pas l'usage de banderoles, d'invectives à caractère homophobes pendant les matchs, **93% d'entre eux se déclarent non-homophobes**. De plus, une majorité d'entre eux ne seraient pas opposés à la possibilité de voir un joueur faire son coming out. Les supporters mettent plutôt en avant le manque d'ouverture des clubs, des dirigeants et des sponsors.

Adams et Anderson (2012) se sont quant à eux intéressés à la situation d'une **équipe de foot amateur universitaire américaine** dans laquelle un des joueurs était ouvertement homosexuel. Selon ces sociologues, les joueurs étaient majoritairement tolérants envers l'homosexualité avant le coming out de leur partenaire. Ce coming out a néanmoins accentué la tolérance des joueurs. Adams et Anderson expliquent que cela a également renforcé la cohésion de l'équipe et diminué ce qu'ils appellent « l'hétéro normativité » des joueurs. L'ensemble de ces travaux soulignent donc la relative avancée

dans l'acceptation de l'homosexualité dans le football. Un coming out semble possible et pourrait même renforcer les liens entre les joueurs.

Malheureusement, nous regrettons l'absence de données scientifiques sur le football professionnel. Aucun chercheur, aucune étude, n'a réussi à ce jour à analyser la situation de l'homophobie dans le football français. **Notre enquête sera donc la première à l'échelle nationale à s'intéresser directement aux joueurs de foot professionnels et à proposer une évaluation de l'homophobie.**

En accord avec la revue de littérature effectuée et les partenaires de l'enquête, nous proposerons dans un premier temps une analyse de l'ensemble des discriminations existantes dans le football professionnel et les centres de formation. Nous nous centrerons ensuite sur l'homophobie. Nous évaluerons et expliquerons les opinions des joueurs envers l'homosexualité. Puis nous essaierons d'anticiper les réactions des joueurs face à un coming out dans leur équipe. Enfin, l'ensemble de ces résultats sera analysé et nous proposerons des mesures d'actions ciblées.

Notre démarche générale sera la suivante : savoir, comprendre, anticiper et agir !

METHODOLOGIE

Pour parvenir aux objectifs visés par l'enquête, nous avons proposé une méthodologie multiple, d'approche scientifique, se fondant sur des outils d'enquête validés (questionnaires de psychologie sociale) et des outils créés spécifiquement pour ce projet. Nous présentons ici l'ensemble de ces outils, les clubs ainsi que les sportifs participants.

CLUBS ET PARTICIPANTS

Cherchant à obtenir le plus grand nombre de participants possible, nous avons contacté directement tous les clubs de ligue 1 et de ligue 2, entre septembre 2012 et février 2013. Au total, **6 clubs de ligue 1**, **5 clubs de ligue 2** et **2 clubs de National** (dont 7 signataires de la Charte contre l'homophobie dans le football) ont accepté de participer à l'enquête. Nous comptons donc **13 clubs participants**. En cumulant le nombre de clubs évoluant en Ligue 1 et Ligue 2, nous estimons le taux de participation à l'enquête de l'ordre de 27.5%.

TABLEAU 1 : LISTE DES CLUBS AYANT ACCEPTE DE PARTICIPER A L'ENQUETE



Nous avons enquêté auprès de deux populations distinctes, représentant le football professionnel français : les footballeurs ayant un contrat professionnel et les footballeurs évoluant en centre de formation. A ces deux groupes, nous avons ajouté un

groupe général de sportifs⁶, que l'on peut définir comme un groupe contrôle. Cela nous a permis de comparer les résultats des sportifs évoluant dans un environnement professionnel à des sportifs tout-venants.

Ainsi, notre population totale comprend **363 hommes sportifs**, répartis de la façon suivante : **121 joueurs professionnels, 129 joueurs en centre de formation, 113 sportifs tout-venant.**

PASSATION ET PROCEDURE

Deux possibilités étaient offertes aux clubs, soit les enquêteurs assistaient la passation, soit les clubs s'en chargeaient eux-mêmes. Dans le premier cas, deux enquêteurs se rendaient directement dans les clubs. Ils réunissaient les sportifs, généralement avant l'entraînement pour ne pas perturber la séance et capter au maximum leur attention. Ils remplissaient le questionnaire côte à côte sous forme papier-crayon, en petit groupe. Dans une certaine mesure, nous laissons les sportifs interagir entre eux. Dans le deuxième cas, notamment pour des contraintes temporelles et matérielles, les questionnaires étaient envoyés directement aux clubs et ces derniers se chargeaient eux-mêmes de les faire remplir aux joueurs.



Au total **236 sportifs ont répondu directement avec la présence d'un enquêteur, 127 ont répondu avec la deuxième possibilité** et les analyses statistiques effectuées sur l'ensemble des variables mesurées ne font état d'aucune différence significative. Les réponses des joueurs sont similaires avec les deux procédures d'enquête, ce qui tend à démontrer la **cohérence** de leurs réponses.



OUTILS ET QUESTIONNAIRES UTILISES

La mesure des différentes discriminations a été effectuée à l'aide du questionnaire *Intolerant Scale Measurement* (ISM; Aosved, Long, & Voller, 2009). Une adaptation française de l'outil a été élaborée au préalable. Pour chaque item, les sportifs pouvaient répondre de 1 (« Pas du tout d'accord ») à 5 (« Tout à fait d'accord »).

⁶ Ces sportifs ont été rencontrés directement sur leurs lieux d'entraînement et dans les filières STAPS. Ils pratiquaient de multiples sports, collectifs et individuels, à un niveau amateur.

	Pas du tout d'accord			Tout à fait d'accord	
	1	2	3	4	5
Le mariage entre deux femmes devrait être autorisé (R)	1	2	3	4	5
Les personnes qui sont au chômage n'ont pas vraiment envie de travailler	1	2	3	4	5
Il est facile de comprendre la colère et les revendications des immigrés vivant en France (R)	1	2	3	4	5
Les femmes sont plus préoccupées par leurs droits, l'égalité homme-femme, que par le fait d'être de bonnes mères ou de bonnes épouses	1	2	3	4	5
Les personnes âgées ont généralement des conversations simplistes et peu intéressantes	1	2	3	4	5

Un second questionnaire mesurant les attitudes envers l'homosexualité a été proposé aux joueurs (Mette, Décamps, & Lecigne, 2011). Les attitudes se réfèrent ici au sens psychosociologique du terme, à savoir les pensées, les opinions. Voici un exemple d'items : « *Je pense que les hommes homosexuels sont repoussants* », « *L'homosexualité masculine est une forme naturelle de la sexualité* » (item inversé), « *Les rapports sexuels entre deux hommes sont une erreur* ».

De façon générale, cela vous poserait des problèmes d'avoir un coéquipier :												
		Pas du tout d'accord					Tout à fait d'accord					
		0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	Qui n'arrive pas à rester concentré dans des phases de jeu importantes	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2	Qui est souvent en retard à l'entraînement	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
3	Qui ne fait pas attention à sa condition physique dès qu'il est en vacances	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
4	Qui ne vient jamais aux événements organisés par le club	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
5	Qui n'oserait pas aller au contact ou prendre des coups si nécessaire	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

En complément de ces outils et dans une démarche d'analyse, nous avons complété les outils par des **questions fermées** (voir p.22 et p.31) sur l'éventualité d'un coming out, et des **questions sociodémographiques**. Enfin, nous avons créé un outil spécifique de mesure des **normes** existantes dans les équipes sportives. Conformément à la littérature scientifique (Carron, Hausenblas, & Eys, 2005), notre outil mesure les normes d'entraînement, de compétition, les caractéristiques hors saison et sociales. A ces normes, nous avons souhaité rajouter les critères liés à la masculinité. L'idée sous jacente étant d'analyser les liens entre ces différentes valeurs partagées et l'homophobie.

Afin de vérifier la validité et la fidélité des outils utilisés, les coefficients de Cronbach ont été calculés. L'ensemble des facteurs ont obtenus des coefficients satisfaisants (supérieurs à .060) ce qui confirme le choix de nos outils et leur pertinence.

RESULTATS

ANALYSE DES DISCRIMINATIONS

Savoir

La lutte contre les discriminations dans le football est aujourd'hui clairement prise en compte par les pouvoirs publics, fédérations et associations sportives. Pourtant, la revue de littérature que nous avons effectuée indique que peu d'études se sont intéressées clairement à l'évaluation de ces discriminations, notamment dans le football professionnel. Aucune donnée quantitative n'indique quelle discrimination est la plus importante dans cet environnement sportif particulier. En ce sens, nous cherchons à répondre à la question suivante : **quelle est la réalité des discriminations dans le football professionnel ?**

Cinq thématiques ont été évaluées: l'homophobie, la discrimination économique, le racisme, le sexisme et l'âgisme. Les moyennes de chaque thématique ont été calculées. Plus les scores des joueurs sont élevés (proches de 5), plus cela indique une opinion négative. Les moyennes obtenues par les footballeurs professionnels et les joueurs en centre de formation ont ensuite été comparées avec celles des sportifs tout-venant.

Les analyses statistiques effectuées indiquent que **4 thématiques sur 5 sont évaluées différemment selon les sportifs** (voir Figure 1: Opinions discriminantes obtenues par les footballeurs professionnels, les joueurs en centre de formation et les sportifs tout-venant). **Les jeunes joueurs en centre de formation expriment ainsi des opinions plus négatives envers l'homosexualité, le sexisme, l'âgisme et les discriminations économiques que les sportifs tout venants. Les joueurs professionnels expriment eux des opinions plus homophobes et plus sexistes que les sportifs du groupe contrôle.** Seul le racisme n'est pas apparu plus important entre les trois groupes.

*4 thématiques sur 5
sont plus négatives
chez les jeunes en
centre de formation*

Globalement, nous pouvons considérer les pensées des joueurs en centre de formation comme les plus discriminantes pour l'ensemble des sportifs interrogés. Les sportifs tout-venant apparaissent, eux, comme les plus tolérants.

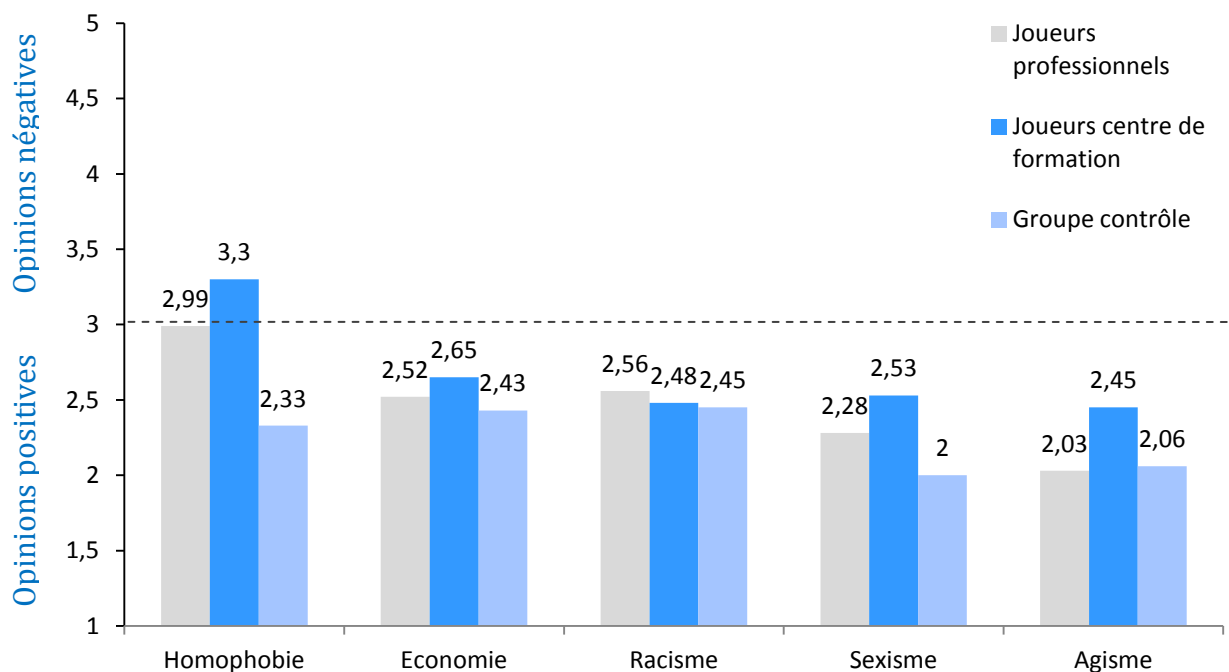


FIGURE 1: OPINIONS DISCRIMINANTES OBTENUES PAR LES FOOTBALLEURS PROFESSIONNELS, LES JOUEURS EN CENTRE DE FORMATION ET LES SPORTIFS TOUT-VENANT

Nous pouvons nous étonner du « faible écart » représenté par la Figure 1 entre les 5 discriminations (scores variant entre 2.00 et 3.3). Cette répartition représente la complexité des réponses des individus en elles-mêmes. Il est difficile de « catégoriser » une pensée comme « raciste » vs « non-raciste » ou « homophobe » vs « non-homophobe ». Néanmoins on peut avoir une estimation, en « opinion positive », « opinion négative ». Par exemple, très peu de personnes (aucune dans notre enquête) ne répondent que de façon totalement positive à toutes les questions (soit des moyennes de 1 à chaque thématique). La plupart des auteurs qui se sont intéressés à la question des discriminations et de la tolérance mettent en avant la complexité de leurs mesures. Dans un ouvrage récent, Jean-Philippe Leyens (2012) pose la question provocatrice : « *Sommes-nous tous racistes ?* ». Dans cette perspective défendue par l'auteur, le racisme renvoie aux considérations envers n'importe quel individu appartenant à n'importe quel groupe⁷. Dans notre étude, force est de constater que les sportifs dans leur ensemble, sont « discriminants » à différents degrés en fonction des groupes évalués. Les opinions sont ainsi fluctuantes entre chaque individu et de façon générale, en fonction des personnes âgées, des pauvres, des homosexuels, des femmes, des ethnies, etc. Il conviendrait donc de considérer la lutte contre les discriminations, dans son ensemble, et non envers tel ou tel groupe plus au moins discriminé.

⁷ Dans la littérature internationale, le terme « prejudice » est généralement préféré à celui de racisme, dans le sens où il regroupe un ensemble de caractéristiques, préjugés, stéréotypes, comportements relatifs à un groupe social sur des critères ethniques, sociaux, religieux, sexuels...

Maintenant, si l'on observe les opinions des joueurs professionnels dans le détail, on constate que la 1ère discrimination est l'homophobie. La moyenne des opinions étant de 2.99 on ne peut la considérer comme entièrement négative mais cela indique une hostilité envers l'homosexualité. **La deuxième discrimination concerne le racisme. Viennent ensuite les discriminations économiques puis le sexisme. Enfin, l'âgisme est la discrimination la moins importante chez les joueurs professionnels.**

En ce qui concerne **les centres de formation, la première discrimination est également l'homophobie.** La moyenne des opinions envers l'homosexualité est ici de 3.30 et donc négative. Les opinions évaluées sont « positives » mais comme nous l'avons décrit, elles sont statistiquement supérieures aux autres groupes sportifs (excepté le racisme). Elles illustrent une forme d'intolérance générale.

Une des explications à cette intolérance serait **la concurrence interne** existant dans les centres de formation. Beaud (2011, p. 194) estime que « *les chances de passer pro sont minimales (d'environ 10%)* ». En s'appuyant sur les discours de plusieurs joueurs, éducateurs, Beaud explique que ces jeunes pour qui le foot est devenu une source de promotion sociale, doivent se battre en permanence. Il pointe également **la nouvelle sociologie des centres de formation et « la mauvaise éducation des jeunes des quartiers populaires »**. Selon nous, ces premiers éléments pourraient expliquer le climat d'intolérance plus marqué dans les centres de formation.

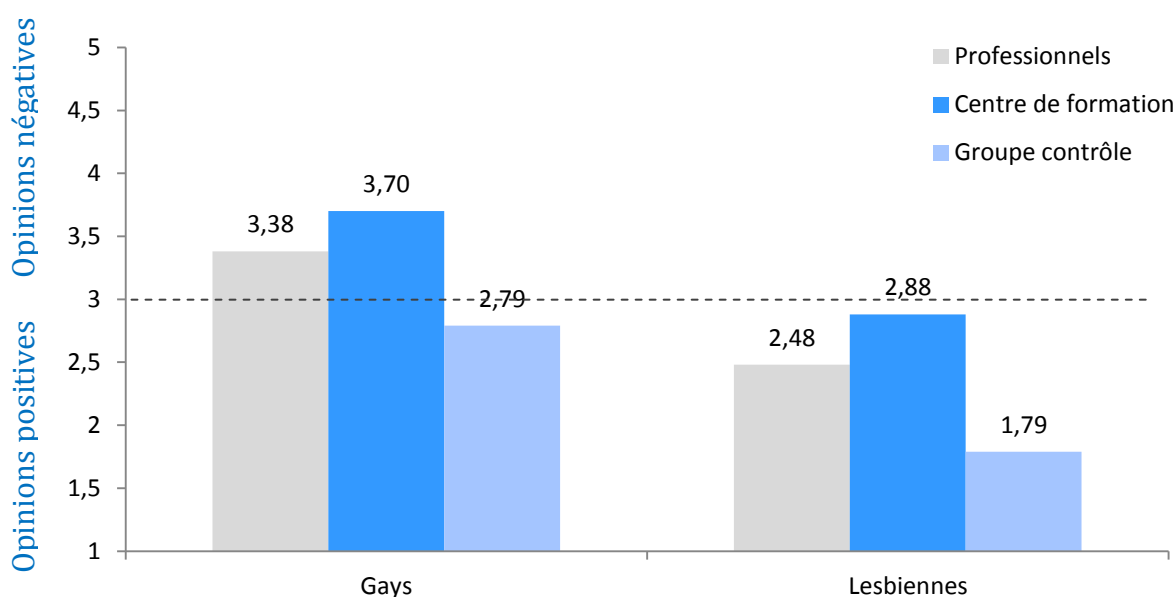


FIGURE 2 : MOYENNES OBTENUES PAR LES SPORTIFS POUR LES ATTITUDES ENVERS LES GAYS ET ENVERS LES LESBIENNES

Ainsi, nous avons signalé que les opinions envers l'homosexualité étaient clairement et statistiquement les plus discriminantes chez les footballeurs professionnels et en centre de formation. Dans le questionnaire originale que nous avons proposé aux joueurs et sur les 9 questions relatives à l'homosexualité, 4 concernaient les lesbiennes directement, 4

les gays et 1 les homosexuels de façon indifférenciée. Cherchant à estimer les opinions des sportifs envers ces « deux groupes », nous avons ensuite calculé la moyenne des scores obtenus pour les gays et les lesbiennes.

Les footballeurs professionnels et en centre de formation sont clairement plus hostiles envers les gays que les sportifs tout venants (Figure 2). Les footballeurs ont des opinions « négatives » envers l'homosexualité masculine. Ils sont également plus hostiles envers les lesbiennes. De façon générale, les jeunes footballeurs en centre de formation se sont montrés les plus négatifs envers les gays, avec une moyenne de 3.70 (la moyenne maximale étant de 5). Il convient donc de distinguer les pensées envers les homosexuels et de se centrer sur les opinions envers les gays, si nous voulons comprendre précisément le phénomène de l'homophobie dans le football.

*Une plus grande
hostilité envers
les gays*

En conclusion de cette première évaluation, nous pouvons dire que les footballeurs professionnels ne sont pas plus intolérants que les autres sportifs de façon générale. Le racisme, les discriminations économiques, et les discriminations envers les personnes âgées (âgisme) sont similaires entre footballeurs professionnels et sportifs tout venants. Pour autant, ces résultats sont à considérer de façon globale. Ils ne signifient pas que tous les joueurs sont tolérants. Nous devons garder en considération le fait que ces pensées sont une « tendance », peut-être plus positive qu'il y a encore quelques années, mais pas encore totalement partagée.

Dans les centres de formation, la situation que nous avons décrite est en revanche plus alarmante. Les jeunes footballeurs se sont montrés plus intolérants que les autres sportifs sur 4 des 5 discriminations mesurées.

Enfin, le rejet de l'homosexualité nous semble être une caractéristique commune aux joueurs professionnels et aux joueurs en centre de formation. L'homophobie est ainsi apparue comme la discrimination la plus forte en ligue 1, ligue 2, National et dans les centres de formation. Cette homophobie se caractérise par des opinions très négatives envers les gays. La suite de ce rapport tentera donc d'analyser les opinions homophobes des joueurs. Nous essaierons d'expliquer les causes et les conséquences du rejet de l'homosexualité masculine dans le football professionnel. Mieux comprendre l'homophobie et les opinions des jeunes joueurs de façon générale, nous permettra de proposer des actions adaptées.

POURQUOI L'HOMOPHOBIE ?

Comprendre

Afin d'expliquer pourquoi l'homophobie semble si prégnante dans le football de haut niveau, nous avons cherché à identifier les facteurs en lien avec les opinions des joueurs.

PENSEES DES JOUEURS

Dans un premier temps, les joueurs ont rempli un questionnaire spécifique de mesure des attitudes envers **l'homosexualité masculine**. Cet outil nous a permis de catégoriser les scores des joueurs. Cela nous a également permis de mettre en lien les attitudes homophobes avec plusieurs variables sociodémographiques, groupales et sportives.

Sur les 121 joueurs professionnels interrogés, 25 ont déclaré des attitudes très négatives envers les gays (20%), 25 des attitudes négatives (21%), 24 des attitudes ambiguës ou neutres (20%), 19 des attitudes positives (16%) et 28 des attitudes très positives (23%). Clairement, nous pouvons considérer les « attitudes très négatives » et les « attitudes négatives » comme relevant de l'homophobie⁸.

41% des professionnels et 50% des joueurs en formation se sont déclarés hostiles aux homosexuels

L'analyse de la fréquence des réponses indique que 18 joueurs pro ont déclaré le score d'attitude envers les homosexuels maximal (soit 25) et 13 ont déclaré un score minimal (soit 5). Au total, si l'on cumule les attitudes négatives et très négatives **50 joueurs soit 41% se déclarent hostiles aux homosexuels. Inversement, 39% des joueurs déclarent des attitudes positives**. Nous constatons donc une répartition quasi-équivalente des joueurs hostiles et des joueurs tolérants envers l'homosexualité masculine.

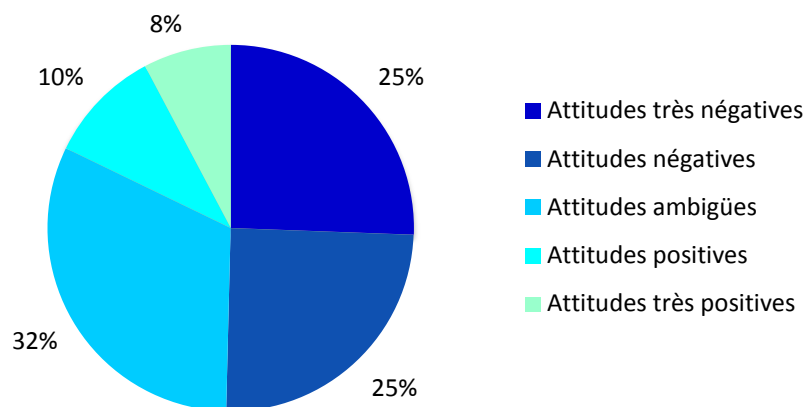
En ce qui concerne les 129 joueurs en formation interrogés, 10 ont déclaré des « attitudes très positives » envers les gays, 13 des « attitudes positives », 41 des « attitudes ambiguës » ou neutres, 32 des « attitudes négatives » et 33 des « attitudes très négatives ».

Des footballeurs plus homophobes que les sportifs tout venants

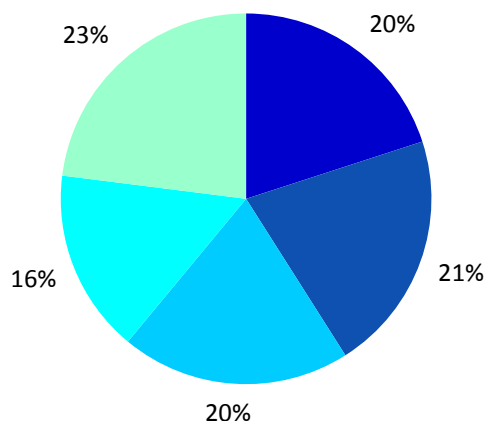
⁸ A titre de comparaison, sur les 113 sportifs tout venants que nous avons rencontrés, 38 (34%) ont exprimé des « attitudes très positives », 35 (31%) des « attitudes positives », 30 (27%) des « attitudes ambiguës ou neutres », 7 (6%) des « attitudes négatives » et seulement 3 (2%) des « attitudes très négatives ».

L'analyse de répartition des réponses indique également que **17 joueurs ont eu un score maximal de rejet (soit 25) et seulement 4 ont déclaré un score minimal (soit 5)**. Selon la construction de notre questionnaire, 17 joueurs (13%) ont exprimé des opinions les plus homophobes possibles.

Centres de formation



Professionnels



Sportifs tout-venant

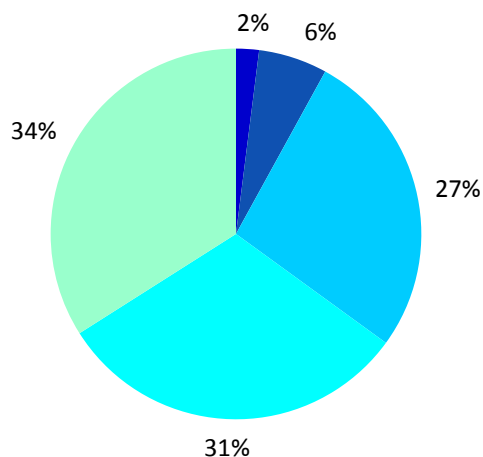


FIGURE 3 : CATEGORISATION DES OPINIONS ENVERS L'HOMOSEXUALITE DES JEUNES JOUEURS, DES PROFESSIONNELS ET DES SPORTIFS TOUT-VENANT

Au total, le cumul des « attitudes négatives » et « très négatives » indique que **50% des joueurs inscrits en centre de formation ont des attitudes hostiles à l'homosexualité masculine**. Seulement 18% des jeunes joueurs ont déclaré des attitudes positives dans notre enquête. La répartition entre joueurs hostiles et tolérants penche donc clairement dans le sens négatif.

Si l'on compare les résultats des footballeurs de haut niveau avec ceux des sportifs tout-venant, on constate que **ce sont les joueurs en centre de formation qui déclarent les attitudes les plus négatives**. Ce résultat confirme celui obtenu dans la première partie de l'enquête. L'homophobie est réellement importante dans les centres de formation et encore plus que dans les autres contextes sportifs.

« PENSEE COLLECTIVE »

La revue de la littérature que nous avons effectuée a mis en avant le caractère culturel et partagé, de l'homophobie dans le football. Certains auteurs avancent l'hypothèse que l'homophobie serait en lien avec le **collectif** (sport individuel vs sport collectif). En ce sens, il nous paraissait important de mesurer, dans un premier temps, les attitudes individuelles des joueurs, ce que nous avons présenté dans le chapitre précédent, mais également les attitudes collectives.

Les joueurs professionnels et ceux en centre de formation ont donc répondu une deuxième fois au questionnaire d'attitudes envers les gays. La consigne n'était plus de répondre pour eux-mêmes mais de répondre à la place de leur coéquipier. Ce n'était plus « je pense » mais « mes coéquipiers pensent ».

Dans le football de haut niveau, la norme reste homophobe

Les premières analyses statistiques réalisées (tests de corrélations) indiquent une **relation positive entre les attitudes individuelles et collectives**⁹. Il y a donc bien une cohérence entre ce que chaque joueur pense individuellement envers les homosexuels et ce que son équipe pense. Les tests de comparaison de moyennes

indiquent également que les sportifs professionnels déclarent des attitudes plus élevées pour le groupe (M = 16.65) que pour eux-mêmes (M = 15.01). Les attitudes individuelles des joueurs en formation (M = 17.27) sont également inférieures aux attitudes collectives (M = 18.72).

En clair, **les attitudes individuelles des joueurs vont dans le même sens que celles de l'équipe mais sont moins fortes**. En référence à l'Effet Primus Inter Pares, il est possible que les joueurs qui perçoivent cette norme et qui désirent être intégré à l'équipe, exagèrent leur propre pensée. Si nous voulons lutter efficacement contre l'homophobie, il convient donc de travailler également sur les pensées collectives. Par exemple, nous pouvons demander à un joueur : « est-ce que tu penses que tes partenaires sont homophobes ? ». « Si oui, qu'est ce qui t'amène à le penser ? Quels comportements as-tu observé chez eux ? Est-ce que c'est un sujet que vous abordez souvent entre vous ? »

⁹ La corrélation de Bravais-Pearson est significative à 0.01.

Il s'agit donc d'ouvrir le dialogue, briser le tabou, mettre en mot ce qui reste de l'émotionnel ou de l'imaginaire. Nul doute que les pensées négatives des joueurs sont également empruntées de stéréotypes et de préjugés à l'égard des homosexuels.

FACTEURS EN LIEN AVEC L'HOMOPHOBIE

Nous avons mesuré plusieurs variables pouvant être en lien avec les attitudes envers l'homosexualité. Le choix de ces variables est appuyé sur l'analyse de la littérature effectuée. Nous avons donc mesuré les variables : l'âge, la connaissance d'amis ou de membres de la famille homosexuels, le partage des normes/valeurs sportives.

Sur les 121 joueurs professionnels que nous avons interrogés, 97 ont déclaré n'avoir aucun ami homosexuel dans leur entourage (80%) (Voir Tableau 2 : Nombre d'amis homosexuels déclarés par les

TABEAU 2 : NOMBRE D'AMIS HOMOSEXUELS DECLARES PAR LES SPORTIFS

Amis homosexuels	Nombre de joueur pro	Joueurs en CF	Sportifs tout-venant
Aucun	97	118	55
1	7	2	12
2	9	1	19
3	4	1	8
4	1	2	5
5	0	1	2
Entre 5 et 10	2	1	8
Plus de 11	1	0	2

). A titre de comparaison, sur les 113 membres de notre groupe contrôle, 55 ont déclaré n'avoir aucun ami homosexuel et 56 ont déclaré avoir au moins un ami homosexuel dans leur entourage (51%).

Chez les 129 joueurs en formation, seulement 8 ont déclaré avoir des amis homosexuels dans leur entourage. Ce faible résultat est en grande partie à mettre en relation avec l'âge¹⁰ des joueurs évoluant en centre de formation. Il est légitime de croire que leur réseau social s'agrandira et sera plus diversifié avec l'âge.¹¹

Aucun joueur ne s'est déclaré homosexuel

¹⁰ La moyenne d'âge des joueurs en centre de formation dans notre enquête est de 16,3 ans

¹¹ Ce constat serait valable dans le cadre d'une population générale. Néanmoins, nous avons constaté chez les joueurs professionnels de notre enquête que seulement 24 sur 121 ont déclaré avoir des amis homosexuels.

Nous notons également qu'**aucun footballeur ne s'est déclaré homosexuel** sur les 249 interrogés, 10 ont omis (oublié ?) de répondre à cette question.

En ce qui concerne les analyses statistiques, l'âge n'est pas apparu corrélé avec les attitudes envers l'homosexualité. Que les joueurs soient relativement jeunes (14 ans) ou relativement âgés (fin de carrière), cela n'a pas d'impact sur l'homophobie. En revanche, nous constatons que **plus les joueurs déclarent avoir des amis homosexuels, plus ils sont tolérants envers les gays.**

*Avoir des amis
homosexuels augmente
la tolérance générale*

Des analyses complémentaires ont également indiqué que plus les joueurs pro avaient des amis homosexuels, moins ils déclaraient d'attitudes sexistes¹². **Pour les joueurs en centre de formation, plus ils ont des amis homosexuels, plus ils sont tolérants de façon générale (sexisme, racisme, âgisme et discrimination économique).**

Pour ce qui est de la connaissance de membres de la famille homosexuels nous n'avons pas observé de relation significative avec les attitudes envers l'homosexualité. L'acceptation de l'homosexualité est donc à mettre en lien avec les amis homosexuels que les joueurs pro ont dans leur entourage. Ce résultat est cohérent avec l'ensemble des travaux sur la question. Il est généralement admis que plus les personnes, sportifs ou non, ont des amis homosexuels, plus elles sont tolérantes (Herek, 1996; Mette, Lecigne, & Décamps, 2012).

De façon générale, ces résultats mettent en avant le manque de diversité (en ce qui concerne l'orientation sexuelle) dans le réseau social des footballeurs. Plus j'ai d'amis gays plus je suis tolérant, mais je n'ai que très peu de chances de jouer avec un footballeur gay; aucun footballeur professionnel n'étant à ce jour ouvertement homosexuel.

NORMES ET CONFORMISME

Sur les cinq normes que nous avons mesurées, une seule est apparue significativement reliée aux attitudes envers les gays. Il s'agit de **la masculinité**. Plus les joueurs professionnels et en formation prêtent attention aux critères de masculinité (force, musculature, témérité, contrôle des émotions...), plus ils déclarent des attitudes homophobes. Ce résultat est tout-à-fait cohérent dans la mesure où un nombre très important d'études effectuées en psychologie, sociologie, ont étayé les mécanismes reliant masculinité et homophobie (E. D. Anderson, 2005; Barret, 1993; Curry, 1991; Lajeunesse, 2008; Messner & Sabo, 1994; Pronger, 1990). Les recherches historiques appuient également cette analyse.

¹² Corrélation de Bravais-Pearson est significative à .001.

TABLEAU 3 : MOYENNES OBTENUES AUX 5 NORMES

	Compétition	Entraînement	Hors-saison	Social	Masculinité
Pro	37.94	36.66	26.41	21.83	20.09
CF	35.10	33.6	23.8	22.4	26.4
Sportifs	35.30	33.56	19.07	21.69	17.29

En complément de ce résultat, si nous regardons dans le détail ces scores, il apparaît que la norme de masculinité est la moins importante pour les joueurs pro (Tableau 3 : Moyennes obtenues aux 5 normes). **En somme, les normes les plus importantes dans les équipes professionnelles sont les normes de compétition et d'entraînement.** « Se donner à fond pendant les matchs », « se donner à fond pendant l'entraînement », « respecter les consignes de jeu », « ne pas commettre d'erreur » sont des comportements partagés très fortement par les joueurs et qui sont vus comme prioritaires. Viennent ensuite les normes hors-saison et les normes sociales (exemple : « ne vient jamais aux événements organisés par le club », « ne sort jamais avec nous en soirée », « ne fait pas attention à son hygiène de vie »).

Les joueurs professionnels accordent surtout de l'importance à la compétition et à l'entraînement

Il est important de signaler qu'un joueur qui aurait des « manières efféminées », qui ne contrôlerait pas ses émotions ou pire « qui aurait des rapports sexuels avec d'autres hommes » (item 20) serait plus facilement intégré à l'équipe qu'un joueur qui ne respecte pas les normes de compétition et d'entraînement. Cette analyse renforcerait donc l'idée d'une possible **acceptation d'un joueur de foot gay** dans une équipe pro à condition que celui-ci soit vu comme respectant les valeurs de performance.

La situation semble différente dans les centres de formation où **la masculinité tient une place importante dans la cohésion, dans le développement et les attentes des joueurs.** En effet, si nous observons les moyennes obtenues par les joueurs à chaque valeur mesurée, nous constatons que les

Les jeunes accordent de l'importance aux normes de masculinité

critères de masculinité arrivent en troisième place. Comme pour les joueurs professionnels, les joueurs en CF (niveau de performance élevé) mettent en avant les valeurs de compétition et d'entraînement. Viennent ensuite les critères de masculinité. En dernier lieu, les jeunes se retrouvent sur des critères hors-saison et sociaux.

Les critères de masculinité doivent donc être clairement pris en compte dans l'évaluation de l'homophobie et les politiques/stratégies de lutte que les partenaires institutionnels et associatifs voudront mener suite à cette enquête. Par exemple, tous les centres de formation que nous avons visités étaient exclusivement masculins. A notre connaissance, aucun club ne propose aujourd'hui de formation équivalente à celles des garçons pour les jeunes footballeuses. De même, sur les 15 pôles espoirs interrégionaux existants, seulement 6 sont mixtes¹³. En conséquence, nous encourageons les clubs à favoriser la mixité et la diversité.

RÉACTIONS FACE À UN COMING OUT ?

Anticiper

Les joueurs ont déclaré des attitudes partagées envers l'homosexualité. Pour autant, quelles seraient leurs réactions si un membre de leur équipe déclarait son homosexualité ? Comment leur hostilité se retranscrirait, en termes de comportement ? **En clair, les footballeurs sont-ils prêts à évoluer avec un joueur gay ?**

Le Tableau 4 reprend l'ensemble des réponses des joueurs, dans l'hypothèse où l'un de leurs partenaires d'entraînement ferait son coming out¹⁴.

Sur les 8 questions que nous avons posées aux joueurs professionnels, une seule est apparue problématique. En effet, **63% d'entre eux estiment qu'ils seraient surpris si un joueur faisait son coming out car l'homosexualité est perçue comme « tabou » dans le football.** Ce résultat semble valider l'hypothèse de Walther (2006) pour qui l'homosexualité est perçue comme le dernier tabou majeur dans le football, notamment dans le football professionnel.

Pour le reste, les joueurs se sont montrés positifs. Une majorité de joueurs ont estimé ne pas avoir peur de se doucher avec un joueur gay, que cela « ne changerait rien ». Les joueurs

*Un tabou et donc
une surprise pour
63% des joueurs
professionnels*

¹³ Données mises en ligne sur le site internet de la Fédération Française de Football

¹⁴ Le cumul des réponses « oui » « non » est rarement égal à 100 car certains joueurs n'ont pas répondu à toutes les questions posées

ne souhaiteraient pas non plus qu'il change d'équipe et ils ne pensent pas que cela affecterait les résultats de l'équipe.

Les déclarations comportementales que nous avons évaluées semblent donc faire état d'un **possible coming out dans le football professionnel**. Ce résultat peut surprendre, dans la mesure où nous avons démontré auparavant que 41% des joueurs étaient hostiles à l'homosexualité en général.

En ce sens, il faudrait distinguer ici les opinions envers homosexualité en général et les opinions, « ce que je pense » de mon coéquipier homosexuel. Une majorité de joueurs serait ainsi ouverte à l'idée de jouer avec un partenaire gay, dans la mesure où celui-ci est avant tout perçu comme un joueur professionnel, un membre de l'équipe, avant d'être un homosexuel.

Un terreau favorable chez dans les équipes professionnelles

TABLEAU 4 : REPNSES DES JOUEURS AU POSSIBLE COMING OUT D'UN DE LEURS PARTENAIRES

	Pro		CF	
	Oui	Non	Oui	Non
Je serais surpris car c'est un sujet tabou dans le football	63%	33%	74%	22%
Cela ne changerait rien	67%	30%	43%	54%
J'aurais peur de me doucher avec lui	25%	71%	55%	43%
Je ne lui parlerais plus	9%	86%	19%	79%
Cela ne me dérangerait pas mais je pense qu'il sera difficile pour lui de poursuivre sa carrière	32%	63%	47%	50%
Je demanderais à changer d'équipe	3%	91%	8%	90%
Je préférerais qu'il change d'équipe	15%	80%	22%	76%
J'aurais peur que l'équipe soit moins performante	7%	87%	23%	74%

Nous décrivons donc ici un « **terreau favorable** » de la part des joueurs. Néanmoins, il nous faut nuancer ce constat avant d'émettre la possibilité claire pour un joueur de faire son coming out. L'histoire et notamment le parcours des joueurs qui ont osé déclarer leur homosexualité (Anton Hysén, Justin Fashanu, Yoann Lemaire) mettent en avant le rôle essentiel des institutions sportives dans l'acceptation générale. La situation est en revanche moins « favorable » dans les centres de formation ; encore une fois. Nous notons que sur les 8 questions posées aux jeunes, 2 réponses apparaissent comme globalement négatives. **74% des joueurs estiment que l'homosexualité est un tabou dans le football**, ce qui entrainerait chez eux une forme de surprise. Ils ne semblent pas « préparés » à un éventuel coming out. De plus, 55% déclarent des craintes envers les

douches. Se doucher avec un partenaire homosexuel serait ainsi l'une de leurs principales peurs. Nous pouvons certainement associer ce résultat à ceux obtenus sur la masculinité. La construction de la masculinité et dans une certaine mesure la sexualité, sont des variables à prendre particulièrement en compte dans la construction des jeunes hommes. Proposer des actions de lutte contre l'homophobie entraîne nécessairement la nécessité d'évoquer ces sujets.

De plus, nous notons des réponses également nuancées en ce qui concerne les « changements » dans l'équipe. Pour 54% des joueurs, cela changerait quelque chose. 50% pensent aussi qu'il serait difficile pour le joueur gay de poursuivre sa carrière.

*La douche,
principale
source de peur*

Enfin, les jeunes se sont montrés positifs, ouverts, sur plusieurs points. **79% expliquent qu'ils continueraient de parler au joueur. 9 joueurs sur 10 ne demanderaient pas à changer d'équipe. 76% ne demanderaient pas non plus à ce que le joueur gay change d'équipe. Et 74% ne s'inquiètent pas des retombées, en termes de performance, sur la vie de l'équipe.**

Dans l'ensemble, les joueurs expriment donc des réponses contrastées. Il est difficile de prévoir la réaction « réelle » des joueurs dans l'hypothèse où un joueur ferait son coming out, tant la situation semble avoir été peu anticipée par les jeunes footballeurs. Le fait que l'homosexualité soit à ce point considérée comme tabou doit alerter les formateurs. Un travail d'ouverture devrait être engagé dans ce sens. Les points qui cristallisent les peurs des jeunes doivent également être avancés.

Nous le savons, **la question de l'homosexualité et de l'adolescence** a fait l'objet de nombreux travaux. Dans leur ouvrage « Homosexualités et suicide », Eric Verdier et Jean-Marie Firdion (2003) expliquent par exemple que le suicide est l'une des deux premières causes de mortalité chez les jeunes. Pour les jeunes homo/bisexuels masculins, le risque de faire une tentative de suicide est 4 à 7 fois plus grand que pour les jeunes hétérosexuels. Ces auteurs décrivent également les effets destructeurs de l'homophobie.

C'est pourquoi le climat et la faible tolérance dans les centres de formation de football que nous avons décrits doivent être clairement pris en considération. Dans sa conception actuelle, les centres de formation proposent aux jeunes un double objectif scolaire et sportif. La confrontation au haut niveau et à l'excellence sportive sont des « écoles de la vie » évidentes pour les jeunes. En plus de ces projets scolaires et sportifs, les jeunes apprennent à « vivre ensemble », à partager, à respecter des règles. Le sport reste avant tout une éducation à la citoyenneté (Metoudi & Volant, 2003). **La grande diversité culturelle et sociale des centres de formation peut également être une source d'ouverture vers la tolérance et le respect d'autrui. Nous regrettons que la diversité d'orientation sexuelle et la mixité y soient quasi absentes.**

Enfin, nous avons mentionné à plusieurs reprises dans ce rapport le fait qu'aucun footballeur professionnel en activité ne se soit déclaré ouvertement homosexuel. Malgré le travail que nous avons effectué, nous ne pouvons savoir combien de joueurs gays évoluent en Ligue 1, Ligue 2 ou National. Néanmoins, nous tenons à attirer l'attention sur le fait qu'avant d'être des joueurs professionnels, les sportifs sont des joueurs « en formation ». En l'état actuel, il nous semble quasiment impossible pour un jeune homosexuel de « s'épanouir » (footballistiquement et personnellement) dans le contexte d'un centre de formation. L'adolescence reste une période difficile dans la construction de l'identité, de la sexualité. Force est de constater que cette difficulté est accrue par l'organisation et le climat des centres de formation.

*Un climat
particulièrement
hostile dans les
centres de formation*

En ce sens, la question n'est pas tant de savoir s'il existe des joueurs de foot professionnels gays mais : « Les jeunes joueurs gays peuvent-ils évoluer sereinement dans les centres de formation ? »

Inévitablement, si un joueur venait à effectuer son coming out dans un centre de formation ou dans une équipe professionnelle, il appartiendra aux entraîneurs de gérer ce « changement » et les réactions de l'ensemble des joueurs. De même, l'ensemble des dirigeants et des institutions sportives (clubs, fédérations, syndicats, sponsors) devront se montrer soutenant envers le joueur courageux, en accord avec les politiques sportives et les règles de droit.

RESULTATS CLES

**Les professionnels sont
apparus plus homophobes
et sexistes que les sportifs
tout-venant**

**Les centres de formations
sont des environnements
particulièrement
intolérants**

**La première
discrimination dans le
football professionnel est
l'homophobie**

**Les joueurs en centre de
formation sont moins
tolérants que les joueurs
pros**

**41% des pros et 50% des
jeunes ont déclaré des
attitudes négatives envers
l'homosexualité**

**Pour 63% des joueurs pros
et 74% des joueurs en
formation, l'homosexualité
est un tabou**

**Plus les footballeurs ont
des amis homosexuels,
plus il sont tolérants**

**La douche cristallise les
peurs des jeunes joueurs
envers l'homosexualité**

**La masculinité est très
présente chez les jeunes en
formation et en lien avec
l'homophobie**

**La diversité d'orientation
sexuelle et la mixité sont
quasi absentes dans le
football de haut niveau**

SYNTHESE GENERALE

La tolérance est le fait de respecter la liberté, les opinions et les attitudes d'autrui. Cette tolérance est multiple, complexe, inégale, selon les caractéristiques d'autrui et les groupes sociaux évalués. **Dans notre enquête, les footballeurs professionnels ont par exemple exprimé des opinions similaires aux autres sportifs en ce qui concerne le racisme, l'âgisme et les discriminations économiques. Ils sont en revanche apparus plus homophobes et plus sexistes que des sportifs tout venants.**

Pour les joueurs évoluant en centre de formation, la situation décrite est « moins nuancée » et plus inquiétante. Sur les 5 thématiques que nous avons mesurées, 4 étaient plus fortement discriminées. Ce climat d'intolérance doit donc attirer l'attention des formateurs.

De plus, nous devons alerter l'ensemble des acteurs sportifs en ce qui concerne l'homosexualité. L'homophobie est ainsi apparue la principale discrimination dans le football. 41% des joueurs professionnels et 65% des joueurs évoluant en centre de formation ont déclaré des pensées hostiles envers les gays.

Là encore, la situation est très préoccupante dans le cadre des centres de formation. En l'état actuel, il semble « difficile » pour de jeunes homosexuels de s'épanouir dans un tel contexte. Rappelons qu'aucun joueur dans notre enquête ne s'est déclaré homosexuel¹⁵, aucun joueur professionnel en activité ne s'est dit ouvertement homosexuel et rares sont les joueurs étrangers à s'être déclarés homosexuels. Si nous voulons permettre aux footballeurs gays d'évoluer sereinement dans leur environnement, il est urgent de prendre acte de cette réalité.

En conséquence, nous proposons dans la suite de ce rapport plusieurs actions de sensibilisation. Ces préconisations découlent de la revue de littérature que nous avons effectuée, de l'évaluation des discriminations générales et de l'analyse fine des déterminants de l'homophobie.

¹⁵ Rappelons que les questionnaires de notre enquête étaient anonymes.

PRECONISATIONS

En prenant en compte les caractéristiques de l'association Paris Foot Gay et de l'organisation du football français (fédération, clubs, formations, championnats), nous présenterons ici une application spécifique et adaptée de l'ensemble des actions immédiates qui serviraient à promouvoir la diversité dans le football. Ces actions viseront bien évidemment le football professionnel, les centres de formations, mais aussi le football amateur.

DIFFUSION DE L'ENQUETE

CONSTAT: UN SUJET TABOU

L'homosexualité est apparue comme un sujet tabou aussi bien dans le football professionnel, que dans les centres de formation. L'évocation du sujet par différents moyens de communication sera donc une première action de sensibilisation. Le PFG et l'ensemble des institutions politiques/sportives pourraient diffuser les résultats de l'enquête sur différents supports et réseaux sociaux. Nous nous engageons également à relayer ces résultats sur différents supports et lors de congrès scientifiques.

ACCENTUER LA COLLABORATION AVEC LES CLUBS ET LES INSTITUTIONS

CONSTAT : DES CLUBS INTERESSES

Au total, 13 clubs ont participé à notre enquête. D'autres ont montré un intérêt clair mais n'ont pu participer pour des contraintes matérielles et temporelles. Nous nous devons de souligner le soutien de ces clubs et leur volonté de participer. En ce sens, nous encourageons le PFG à renforcer ses liens avec ces clubs par la signature de la Charte contre l'homophobie, des conventions de partenariats et des actions de formation et de sensibilisation.

Nous encourageons également le PFG à collaborer plus activement avec la Ligue Football Professionnel et la Fédération Française. Sur la base du travail effectué par la Fédération Française de Football, il serait par exemple pertinent d'élargir les critères développés par l'Observatoire de la violence¹⁶, aux discriminations homophobes, qui restent, nous le rappelons, la principale discrimination dans le football professionnel.

¹⁶ L'observatoire de la violence devenu depuis celui des comportements, a été développé par la Ligue du Football Amateur en 2005, afin de remonter du et autour du terrain l'ensemble des actes de violences physiques et verbales, ainsi que les dégradations de biens publics ou privés, survenus avant, pendant ou

Plusieurs pays européens ont intégré la lutte contre l'homophobie dans le sport dans leurs politiques. La Belgique, l'Allemagne, l'Angleterre et les Pays-Bas élaborent ainsi des plans d'actions complets en collaboration avec leurs associations et institutions nationales. Nous conseillons vivement aux acteurs du foot français de s'appuyer sur ces travaux et de se joindre à leurs actions.

FORMATION DES ENTRAINEURS-EDUCATEURS

CONSTAT : UNE INTOLERANCE PLUS MARQUEE DANS LES CENTRES DE FORMATION

La situation particulièrement préoccupante dans les centres de formations doit attirer notre attention et alerter les éducateurs. Dans la littérature scientifique, le rôle de l'entraîneur auprès des jeunes sportifs est généralement considéré comme prépondérant. En ce sens, il apparaît prioritaire de sensibiliser les éducateurs-animateurs-entraîneurs sur la réalité des discriminations et de l'homophobie dans le football. Des interventions spécifiques peuvent être proposées, comme le fait depuis maintenant plusieurs années le PFG, dans les centres de formation et à destinations des encadrants. Des modules de formation pourraient être également directement intégrés aux formations d'entraîneurs, en accord avec la FFF. L'exemplarité de ceux-ci et leur sensibilisation à la gestion de la diversité est la clé de voûte de la lutte contre les discriminations.

ACTIONS AUPRES DES SPORTIFS

CONSTAT : DES OPINIONS NEGATIVES MAIS EVOLUTIVES

Enfin, il apparaît essentiel d'ouvrir le dialogue et de proposer des interventions auprès des jeunes sportifs. Ces interventions viseraient les centres de formations et les pôles espoirs interrégionaux (15 pôles espoirs masculins, 6 pôles espoirs féminins). Le PFG dispose d'ores et déjà d'un socle de prévention. Si nécessaire, le PFG peut également s'appuyer sur les outils et modules de formation coordonnés par le Ministère des Sports et le Pôle Sport, Education, Mixité et Citoyenneté. Pour ce qui est du football amateur et compte tenu des contraintes financières des clubs, nous encourageons le PFG à mettre en ligne gratuitement des supports de communication et des outils pédagogiques. Cette politique initiée par d'autres associations anglo-saxonnes de lutte contre les discriminations dans le sport, a permis une nette avancée de la tolérance et de la diversité. En ce sens, le PFG apparaît aujourd'hui comme la principale association de

après une rencontre. La source d'information principale réside dans la feuille de match rendue par l'arbitre. L'intérêt de disposer de données fiables et objectives permet ensuite d'avoir un travail de deux ordres : comparer statistiquement entre les catégories, les différents types de violence et les ligues régionales et analyser plus finement les incidents.

lutte contre l'homophobie dans le sport en France et nous l'encourageons à poursuivre son travail, notamment auprès des jeunes sportifs.

ACTIONS AUPRES DES SPORTIFS HOMOSEXUELS

CONSTAT : UN COMING OUT EST POSSIBLE MAIS DOIT ETRE SOUTENU

Les différents travaux que nous avons mentionnés dans notre revue de littérature et nos résultats d'enquête, nous laissent à penser qu'il est envisageable qu'un joueur de foot professionnel fasse son coming out prochainement. Néanmoins, nous avons également démontré qu'un coming out, s'il était relativement bien accepté dans un premier temps, pourrait s'avérer conflictuel à moyen terme. Les conséquences individuelles et personnelles pourraient également s'avérer pesantes pour le joueur homosexuel. Les parcours de vie de sportifs professionnels ayant pratiqué dans divers sports (basket, rugby, natation, baseball) illustrent parfaitement ce problème. En conséquence, il apparaît primordial que le « premier » joueur qui fera son coming out soit particulièrement soutenu et aidé par les institutions sportives. Ce soutien devra être solennel, juridique et matériel.

En somme, la lutte contre l'homophobie dans le football et la promotion de la diversité passe inévitablement par un travail collectif. Tous les acteurs institutionnels, sportifs, politiques, doivent être engagés dans ce projet. Nous tous devons proposer un travail commun en lien entre la réalité des terrains.

CONCLUSION GENERALE

Le football professionnel est-il un contexte particulièrement intolérant ou discriminant ?

Comme dans tout groupe, tout contexte général, toute culture, on retrouve des pensées nuancées en fonction des discriminations que l'on mesure. Les footballeurs professionnels ont des opinions similaires aux sportifs amateurs en ce qui concerne le racisme, les discriminations économiques et les personnes âgées. Par contre, ils peuvent apparaître comme plus homophobes et plus sexistes. La situation est un peu plus difficile dans les centres de formation. Les jeunes joueurs semblent clairement plus intolérants que les professionnels et que les sportifs dans leur ensemble. A notre sens, un élément est commun aux professionnels et aux joueurs en formation : la relative non acceptation de l'homosexualité. Dans les deux cas, l'homophobie est apparue comme la plus forte discrimination avec 41% et 65% d'opinions négatives.

Les joueurs sont-ils prêts à accueillir un partenaire gay ?

Là encore, il nous faut distinguer les équipes professionnelles des centres de formation. En l'état actuel, nous pensons qu'il est possible pour un joueur professionnel de faire son coming out à deux conditions : (1) qu'il se sente soutenu par ses coéquipiers et ses dirigeants, (2) et surtout qu'il ait réussi à passer le cap du centre de formation ! Les craintes et les opinions exprimées par les adolescents sont telles qu'il semble réellement inenvisageable pour un jeune joueur gay d'évoluer sereinement dans un tel environnement. Les conditions pour amener un joueur gay au plus haut niveau ne sont donc pas réunies.

Néanmoins, il nous semble important de mentionner le fait que l'acceptation de l'homosexualité dans le football semble grandissante. Cette analyse découle de notre revue de littérature, des résultats obtenus, notamment par les joueurs professionnels et de la « possibilité » que nous avons eu de mener à terme cette enquête. Un tel projet aurait-il pu voir le jour il y a encore quelques années ? En ce sens, nous tenons encore une fois à remercier les clubs et les joueurs qui ont accepté de participer à notre enquête. Nous considérons cela comme un signe de grande ouverture et de changement.

Quelle politique pour quel football?

Investiguer le champ de l'homophobie et des discriminations dans le sport en général n'est pas toujours chose évidente. Cela relève pourtant d'une réflexion de fond. L'appartenance à une équipe, à un groupe sportif, est-elle plus forte que les identités (sexuelles, raciales, ethniques, etc.) des individus qui la composent ? Le cas échéant, la cohésion d'une équipe ne peut-elle se faire qu'en excluant certaines identités trop « contre nature ». Le travail qui a été mené envers le racisme et la symbolique des équipes « Black, Blanc, Beur », peut-il se retrouver dans le cadre complémentaire de la diversité sexuelle. Refuser ce travail serait renforcer inévitablement l'avancée du sport communautariste. Investiguer le champ de l'homophobie et des discriminations revient donc à choisir le sport de demain, celui du sport pour tous, celui du sport vecteur d'intégration, ou bien celui du sport « entre-nous ».

REFERENCES

- Adams, A., & Anderson, E. (2012). Exploring the relationship between homosexuality and sport among the teammates of a small, midwestern Catholic college soccer team. *Sport, Education and Society*, 17, 347–363.
- Anderson, E. (2011). Updating the Outcome: Gay athletes, straight teams, and coming out at the end of the decade. *Gender & Society*, 25, 250–268.
- Anderson, E. D. (2005). *In the game: Gay athletes and the cult of masculinity*. New York: State University of New York Press.
- Aosved, A. C., Long, P. J., & Voller, E. K. (2009). Measuring Sexism, Racism, Sexual Prejudice, Ageism, Classism, and Religious Intolerance: The Intolerant Schema Measure. *Journal of Applied Social Psychology*, 39(10), 2321–2354.
- Barret, R. L. (1993). The homosexual athlete. In L. Diamant (Ed.), *homosexual issues in the workplace* (pp. 161–170). Washington, DC: Taylor & Francis.
- Beaud, S. (2011). *Traîtres à la Nation? Un autre regard sur la grève des Bleus en Afrique du Sud*. Paris: La Découverte.
- Bodin, D., & Debardieux, E. (2005). Révéler l'impensable? Ou la question de l'homosexualité masculine dans le sport de haut-niveau. In P. Duret & D. Bodin (Eds.), *Le sport en questions*. Paris: Chiron.
- Carron, A. V, Hausenblas, H. A., & Eys, M. A. (2005). *Group dynamics in sport* (3e. ed.). Morgantown: Fitness Information Technology, Inc.
- Cashmore, E., & Cleland, J. (2011). Glasswing butterflies: Gay professional football players and their culture | Jamie Cleland - Academia.edu. *Journal of Sport ans Social Issues*, 35(4), 420–437.
- Cashmore, E., & Cleland, J. (2012). Fans, homophobia and masculinities in association football: evidence of a more inclusive environment. *The British journal of sociology*, 63(2), 370–87.
- Caudwell, J. (2011). “Does your boyfriend know you’re here?” The spatiality of homophobia in men’s football culture in the UK. *Leisure Studies*, 30(2), 123–139.
- Curry, T. J. (1991). Fraternal Bonding in the Locker Room: A Profeminist Analysis of Talk About Competition and Women. *Sociology of Sport Journal*, 8, 119–135.
- Derrien, B. (2009). *A bas l'arbitre*. Paris: Editions du Rocher.
- Dietschy, P. (2010). *Histoire du football. Pour l'histoire*. Paris: Librairie Académique Perrin.
- Ferez, S. (2007). *Le corps homosexuel en-jeu : sociologie du sport gay et lesbien. Collection Epistémologie du corps*. Nancy: Presses Universitaires de Nancy.
- Godard, B., & Jessel, J. (2011). *Sexe Football Club*. Paris: Fetjaine.
- Herek, G. M. (1996). “Some of my best friends:” Intergroup contact; concealable stigma, and heterosexuals’ attitudes toward gay men and lesbians. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 22, 412–424.

- Hourcade, N., Lestrelin, L., & Mignon, P. (2010). *Le livre vert du supportérisme*. Ministère des Sports.
- Lajeunesse, S. L. (2008). *L'épreuve de la masculinité : Sport, rituels et homophobie*. Béziers: H&O.
- Lemaire, Y. (2009). "Je suis le seul joueur de foot homo". (E. TG, Ed.). Paris: Pédro Torres.
- Leyens, J.-P. (2012). *Sommes-nous tous racistes ? : Psychologie des racismes ordinaires*. Editions Mardaga.
- Liotard, P. (2008). Les fonctions éducatives de l'homophobie dans le sport. In P. Liotard (Ed.), *Sport et homosexualités*. Carnon: Quasimodo & fils.
- Messner, M. A., & Sabo, D. F. (1994). *Sex, violence and power in sports: Rethinking masculinity*. Freedom, CA: The Crossing Press.
- Metoudi, M., & Volant, C. (2003). *L'E.P.S. éduque-t-elle à la citoyenneté ?* (p. 126). Paris: Actio Bazina.
- Mette, A., Décamps, G., & Lecigne, A. (2011). Première analyse des attitudes homophobes dans le sport français et validation du questionnaire ATLG. *Congrès de la Société Française de Psychologie du Sport*. Bordeaux.
- Mette, A., Durrieu, A., & Fruchet, N. (2011). Rapport d'enquête : Etat des lieux de l'homophobie dans le sport Aquitain. DRJSCS Aquitaine.
- Mette, A., Lecigne, A., & Décamps, G. (2012). Analyse du climat et des attitudes homophobes dans le sport : différenciation entre sport masculin et féminin. *Journées Nationales d'Études 2012 de la Société Française de Psychologie du Sport* (pp. 38–39). Lille: Société Française de Psychologie du Sport.
- Mette, A., Lecigne, A., Lafont, L., & Décamps, G. (2012). Evaluation des attitudes des sportifs français envers les homosexuels : Effets du genre et du type de sport. *STAPS*, 96-97(2-3), 157–1.
- Pronger, B. (1990). Gay Jocks: A Phenomenology of Gay Men in Athletics. In M. Messner & D. Sabo (Eds.), *Sport, men, and the gender order* (pp. 141–152). Champaign, IL: Human Kinetics.
- Ravenel, L. (2005). Discours médiatique et identités territoriales du football. In R. Poli (Ed.), *Football et identités*. Neuchâtel: CIES.
- Royer, M. (2010). Sports et Homosexualités, c'est quoi le problème. CAPA.
- Terret, T. (2004). Sport et masculinité : une revue de questions. *STAPS*, 66, 209–225.
- UEFA, & FARE. (2006). Lutter contre le racisme dans le football interclubs. Tous contre le racisme.
- Verdier, E., & Firdion, J.-M. (2003). *Homosexualités & Suicide*. Paris: H&O.
- Walther, T. (2006). Kick it out : Homophobia in Football. Amsterdam: EGLSF. Retrieved from http://www.farenet.org/resources/EGLSF_Homophobia_in_Football_2006.pdf
- Wendling, T. (2005). Football ne rime pas toujours avec le fait social total. In R. Poli (Ed.), *Football et identités*. Neuchâtel: CIES.

LIENS ET SITES INTERNET CONSEILLES

INSTITUTIONS ET SERVICES NATIONAUX

Ministère des Sports, Comité de lutte contre les discriminations

www.sports.gouv.fr

Pôle Ressource, Education, Mixités et Citoyennetés

www.doc.semc.fr

Direction Régionale de la Jeunesse des Sports et de la Cohésion Sociale en Aquitaine

www.aquitaine.drjscs.gouv.fr

Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de Seine Maritime

www.seinemaritime.net/agir-contre-les-discriminations-dans-le-sport/agir-contre-les-discriminations-dans-le-sport.html

L'ensemble des directions décentralisées luttant contre les discriminations dans le sport est disponible sur le site internet du Ministère des Sports

ASSOCIATIONS DE LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE

Paris Foot Gay (PFG)

www.parisfootgay.free.fr

EGLSF (Europe)

www.eglsf.info

ASSOCIATION DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

LICRA

<http://www.licra.org/>

SOS Racisme

<http://www.sos-racisme.org/>

En Europe :

Réseau FARE (Football Against Racism in Europe)

www.farenet.org



institut  randstad
égalité des chances | développement durable